

## SUR L'EMPLOI GIDIEN DE LA CITATION

### LA TENTATION D'ANDRÉ WALTER

par

David H. WALKER.

Université de Keele

Au cours du débat qui constitua la dernière séance du Colloque de Londres, la discussion porta sur l'emploi gidien de la citation. Plus particulièrement j'eux l'occasion de parler brièvement des citations tirées de la Tentation de Saint Antoine qui émaillent Les Cahiers d'André Walter. Selon le principe qui avait été formulé par Alain Goulet, le texte cité n'est le plus souvent qu'une référence codée à un contexte encore plus révélateur: et il serait peut-être utile de rappeler à ce propos les passages des Cahiers d'André Walter<sup>1</sup> qui sont empruntés à Flaubert, "l'ami toujours: souhaité"(p.24). Gide évoque le dialogue entre le Sphinx et la Chimère, où s'exprime le dilemme entre la contemplation tranquille d'une part et le désir de la nouveauté, l'attrait de l'inconnu de l'autre: "O Fantaisie, emporte-moi sur tes ailes pour désennuyer ma tristesse"(p.25); "Ici chimère, arrête-toi !"(p.117)<sup>2</sup>. Ailleurs, il transcrit une partie du discours de la Reine de Saba, venue pour tenter Antoine(p.25; Flaubert, op.cit., p.31). C'est ici que se fait jour une des préoccupations de ce héros gidien que "les possessions charnelles/.../épouvantent"(p.64): car on remarque que certains extraits de la Tentation renvoient à des passages évoquant l'émasculatation, la destruction de la virilité:

Les Cahiers d'André Walter, p.25: "Le printemps ne reviendra plus, ô Mère éternelle ! " Ces paroles sont prononcées par Atys, dieu du printemps, en réponse à l'invitation de Cybèle: "Réchauffe mon corps! unissons-nous ! " Atys reprend: "Je voudrais me couvrir d'une robe peinte, comme la tienne. J'envie tes seins gonflés de lait, la longueur de tes cheveux, tes vastes flancs d'où sortent les êtres./.../ Que ne suis-je femme ! - Non, jamais ! va-t'en ! Ma virilité me fait horreur! (Avec une pierre tranchante il s'émascule, puis se met à courir furieux, en levant en l'air son membre coupé.)" (Flaubert, op.cit., p.138)

Les Cahiers d'André Walter, p. 129: "Les âmes mieux que les corps

peuvent s'étreindre avec délire". C'est Priscilla qui parle dans le texte de Flaubert; elle continue: "Pour conserver impunément Eustolie, Léonce l'évêque se mutila, - aimant mieux son amour que sa virilité" (op.cit., p. 64).

Les Cahiers d'André Walter, p.25: "Egypte ! Egypte ! tes grands Dieux immobiles ont les épaules blanchies par la fiente des oiseaux, et le vent qui passe sur le désert roule la cendre de tes morts!" Ces mots font partie de la plainte de la déesse Isis, qui se désole de la perte de son mari Osiris, déchiré en morceaux par son frère Typhon; elle dit: "Nous avons retrouvé tous ses membres. Mais je n'ai pas celui qui me rendait féconde !" (op.cit., pp.141-144; ces pages contiennent aussi la phrase: "J'ai vu, tout à l'heure, le sphinx s'enfuir. Il galoppait comme un chacal", citée par André Walter, p.25.)

Il semble probable que Gide fût guidé dans le choix de ces textes par un dessein conscient: nous savons que ce fut justement la Tentation qu'il lisait avidement à l'époque où il rédigeait son premier roman<sup>3</sup>. Il n'est même pas exclu que le jeune Gide ait voulu suggérer ainsi allusivement, à l'adresse de Madeleine, la solution ultime qu'il envisage aux problèmes que présentent les désirs charnels. Le roman rappelle à plusieurs reprises les lectures en commun qui permettent à André Walter et Emmanuèle de communiquer par l'intermédiaire de citations tronquées (pp.29-30,59, 98, 175). Il n'est donc pas sans intérêt de constater que Gide évoque ailleurs dans Les Cahiers d'André Walter "cette tentation, la pire, ô celle d'Origène" (p.181). Origène pratiqua sur lui-même la castration, vers l'âge de dix-sept ans, conformément aux conseils de Matthieu (XIX,12): "Car il y a des eunuques qui le sont dès le sein de leur mère; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes pour le Royaume des Cieux. Que celui qui peut recevoir cette parole, la reçoive !" <sup>4</sup> Quoi qu'il en soit, l'exemple d'Osiris coïncide avec ce que dit Jean Delay à propos des peurs sexuelles du jeune Gide: "(La faute sexuelle) eût d'ailleurs comporté son châtement imminent dans un écharpement orgiastique qui ressemble bien au fantasme de la mutilation par l'orgasme, si fréquemment retrouvé dans

l'inconscient primitif et les mythes. /... Soit le mythe des Atrides ou celui d'Osiris sous la forme charnelle du corps morcelé ou castré, soit dans l'archétype d'Orphée, victime des bacchantes. L'un et l'autre jouèrent successivement un rôle dans la mythologie intime de Gide"<sup>5</sup>.

NOTES:

1. Les Cahiers d'André Walter. Ed. Gallimard de 1952.
2. Voir: La Tentation de Saint Antoine. Oeuvres complètes de Gustave Flaubert. Paris, Conard, 1910, pp. 187-191.
3. Voir: J. Delay, La Jeunesse d'André Gide. Paris, Gallimard, 1956, t. I, pp. 467-8.
4. Voir: Eugène de Faye, Origène. Sa vie, son oeuvre, sa pensée. Paris, Ernest Leroux, 1923, I, p. 17.
5. J. Delay, Op. cit., I, p. 366 et note.

ANDRE GIDE ET L'ANGLETERRE  
ANDRE GIDE AND ENGLAND

22-24 Novembre 1985

Organisateurs:

Eric Marty - Institut Français de Londres  
Patrick Pollard - Birkbeck College

SOMMAIRE

J. COTNAM	: Premières lectures anglaises de Gide
C. BETTINSON	: Gide, Swinburne et <u>La Porte étroite</u>
P. FAWCETT	: Gide et Stevenson
E. SMYTH	: Gide et Hogg: une lecture rétrospective
S. BARR	: Gide traduit Conrad
J. CLAUDE	: Gide traducteur d' <u>Hamlet</u> : histoire d'une traduction
P. POLLARD	: <u>Antoine et Cléopâtre</u> : une belle infidèle
P. DELAVEAU	: André Gide et Oscar Wilde
M. TILBY	: Gide et Tagore
D. STEEL	: Jacques Raverat et André Gide: une amitié
E. MARTY	: Gide et Dorothy Bussy
E. S. APTER	: <u>Geneviève</u> et le féminisme anglais
C. COUROUVE	: L'uranisme entre la France et l'Angleterre
D. MOUTOTE	: L'Angleterre émancipatrice dans l'oeuvre d'André Gide: <u>Autobiography of Mark Rutherford, Deliverance, Catharine Furze</u>
J. COTNAM	: Bibliographie: Gide et l'Angleterre